

Saint-Germain

MISSION ACCOMPLIE POUR HUGUES ELIARD

Il a ressuscité sa barge du Débarquement

Son rêve s'est réalisé. Hugues Eliard a dû mal à atterrir...ou plutôt à amerrir. Onze ans d'un travail insensé viennent de prendre forme il y a quelques jours. Ce Saint-Germain-en-Laye a refait naviguer la barge PA 30-4.

On ne sait d'ailleurs quel est le plus barge - le bateau ou Hugues Eliard - mais aujourd'hui, ce qui est sûr, c'est que ce bateau de guerre, qui contribua au Débarquement anglo-américain en Normandie, à partir du 6 juin 1944, est sur l'eau. C'est le seul exemplaire qui existe aujourd'hui en Europe. Et au monde, il n'en existe pas plus de 3 ou 4.

C'est le 21 mai dernier, à Grand Couronne, près de Rouen, que s'est déroulée cette renaissance. « Une fois sur l'eau, en quelques secondes, tout a redéfilé devant mes yeux. Tous ces moments fantastiques, les moments les plus difficiles aussi. Mais quel résultat ? », s'émerveille encore Hugues Eliard. « Pendant deux journées, nous avons fait des essais techniques sur la Seine. Nous avons reçu l'hélice quatre jours auparavant. J'étais un peu inquiet ; on n'est pas toujours à l'abri d'une avarie. Mais tout s'est passé formidablement. Quel beau clin d'œil à quelques jours des commémorations du 6 juin ».

Petit rappel des faits. C'est en décembre 1997, que ce passionné d'histoire et de bateaux, découvre en Bretagne, complètement envasés, les vestiges de ce bateau historique. Bref, une vraie épave. Quelle mouche le pique ? Il se met en tête de le renflouer et de le restaurer. Le Courrier des Yve-



La barge navigue à nouveau. Hugues Eliard, ici, aux commandes.

lines avait été d'ailleurs une des premiers médias à en parler.

Commence alors une aventure hors du commun. Hugues Eliard consacre alors tous son temps, toutes ses années, à ce projet unique et complètement fou, de refaire naviguer « ce bateau qui a permis de faire gagner la Guerre en participant à la plus grande opération militaire et navale de tous les temps » rappelle avec passion, Hugues Eliard.

L'aventure n'est pas finie

Des milliers d'heures de

restauration, de documentation, de travail minutieux, d'espoirs, de sentiment d'abandon - « au début et encore jusqu'à peu, personne ne croyait en mon projet », rappelle-t-il -, mais ce fils de marin est un tenace. « L'occasion m'est ici donnée de remercier très chaleureusement tous les Saint-Germainois qui, par leur soutien, ont permis cet immense succès. Avec une mention toute particulière à Dominique Prestes - architecte naval - pour son implication dans le projet et sans qui nous n'aurions pu obtenir la précieuse certification en navigation du LCVP auprès de l'adminis-

tration compétente ».

Mais cette épopée n'est pas finie. « Je m'étais fixé plusieurs objectifs. Restaurer la barge, la faire naviguer, mais aussi la faire connaître. C'est pourquoi, l'aventure ne va pas s'arrêter là ». La barge participera - c'est décidé - aux commémorations du Débarquement en Normandie en 2009.

À l'Armada de Rouen

« Et je peux vous dire, que l'événement de ces derniers jours n'ait pas passé inaperçu. Même aux États-Unis, on commence à en

parler ». Et puis dans quelques jours, l'explosion médiatique devrait encore être plus importante. En effet, c'est officiel, la barge d'Hugues Eliard, ouvrira la

Grande parade de l'Armada de Rouen, le 14 juillet prochain, devant des milliers de spectateurs. Il espère ainsi attirer vers lui des partenaires publics ou privés pour l'aider financièrement à continuer sa quête. Car, aujourd'hui, Hugues Eliard fourmille de projets pour faire découvrir ce bateau notamment aux plus jeunes générations. « Tout ça, c'est ma contribution au devoir de mémoire », précise-t-il modestement.

Son rêve le plus fou ? « Réaliser avec d'autres passionnés, notamment des propriétaires de véhicules amphibies de la seconde guerre mondiale, une grande reconstitution, qui nous emmènerait à descendre le Mississippi jusqu'à la Nouvelle-Orléans, rejoindre les lieux qui vont voir naître ce bateau, dans les ateliers Higgins ». Hugues Eliard a encore de quoi occuper ses vieux jours.

Stéphane Bessac

www.challengelcvp.com

Un bateau légendaire

La barge PA 30-4 d'Hugues Eliard est un Landing Craft Vehicle Personnel (LCVP). Cette embarcation de petite taille était destinée aux transports de véhicules et de matériel vers les plages. C'est ainsi qu'elle participa à toutes les opérations de Débarquement de la seconde guerre mondiale. Construit dans les ateliers Higgins industries incorporated, il en fut réalisé près de 20 000. Au plus fort de la guerre, il en sortait 700 par mois des usines de la Nouvelle Orléans. Ce bateau a changé à l'époque, la face de la seconde guerre mondiale.